OBSERVATION

SUR LA GUÉRISON

DES AVEUGLES

DE CATHARACTE,

Par Monsieur le Docteur & Professeur HILLMER, Conseiller de la Cour du Roi de Prusse,

Traduite du Hollandais en Français.



A LILLE,
Chez H. I. LEMMENS, Imprimeur - Libraire.

M. D. CC. LXXI.





OBSERVATION

SUR LA GUÉRISON

DES AVEUGLES

DE CATHARACTE.

1°. Le Sieur HILLMER, qui depuis vingt-cinq ans a diſcontinué d'exercer toutes les autres branches, pour s'appliquer tout entier à la ſeule cure des yeux, en vue de s'y rendre d'autant plus expert, a par ſes longues veilles & ſon application infatigable, découvert avec tant de ſuccès, toutes les conſéquences qu'il n'a pas juſqu'ici trouvé nulle

part, ni ne trouvera jamais son semblable dans le traitement & la guérison de cette partie délicate. Ledit Sieur a jugé à propos de faire part au Public, d'une observation sur la Cure de la Cataracte & guérison des aveugles, comparées l'une & l'autre aux Opérations des plus experts.

Il a dans ses voyages déja montré, à la plûpart des Médecins & Chirurgiens de l'Europe, que l'abus de l'Extraction de la Catharacte, aujourd'hui usitée, produit mille dangers contre une réussite; & quoiqu'il l'effectue mieux que tous les autres, il ne lui donne néanmoins nulle préférence dans son opération; puisqu'elle traine avec elle mille & mille dangers de perdre la vue: c'est pourquoi il préfere de laisser venir en maturité la Catharacte & la Tunique (Capsula), & la déprimer artistement & habilement ensemble.

Car s'il arrivait que dans dix fois, il

en revint une, (ce qui eſt poſſible) on peut la déprimer une ſeconde fois, que par là on recouvre la vue de nouveau & en rend la cure durable & parfaite; qu'au contraire, la grande coupure de l'Extraction, eſt la perte totale de la vue, ce dont nous avons tant de fatals exemples, eſt ſi nombreux qu'un volume entier aurait peine à contenir.

Ce qui ſurprendra & convaincra les plus ſçavans, de la préférence de la dépreſſion en général ſur la coupure, eſt; qu'après une heureuſe Extraction du Cryſtallin obſcurci (Catharacte) il arrive ſouvent que cette même Tunique, qui n'eſt autre choſe, qu'un reſte du voile, dont le Cryſtallin s'était enveloppé, reparaît; ce qui, quelquefois même, arrive dans la dépreſſion.

Quelque Sujet inexpert (Empiricus) peut à la vérité, apprendre par l'exercice, à lever ſans aucune ſcience d'A-

natomie & Chirurgie, & au ſignal d'autrui, une Catharacte; mais à quelles ſuites facheuſes ne doit pas s'attendre celui qui ignore les principes de l'Art, s'il lui ſurvient le moindre accident? La triſte expérience ne l'a prouvé & ne le prouve encore que trop journellement; au contraire une connaiſſance un peu recherchée de cette ſcience, ſuffit pour bien opérer, non-ſeulement une habile Déprimation, & dans les regles de l'Art; mais encore pour traiter ſelon leur nature & dans les formes, tous les accidens qui pourraient y ſurvenir: & par-là, rendre la vue aux Aveugles, & même aux Aveugles de naiſſance. Il ne s'inſinue que trop, ici comme par-tout ailleurs, de cette ſorte d'Oculiſtes, qui, non contens de faire l'opération aux Yeux, & ſans s'inquiéter de leur patient, la font auſſi à la bourſe.

Le Sieur HILLMER, a en horreur

ces façons d'agir intéreſſées, & il aurait depuis long-temps ceſſé ſes Opérations & ſes Cures, s'il n'eut cru de ſon devoir d'employer ſes talens & ſes facultés, auſſi long-temps qu'il le pourra, à l'utilité du Public.

La preuve évidente de ſon déſintéreſſement, eſt, qu'il ne ſe fait payer qu'après une cure parfaite, & avoir rendu la vue aux Aveugles. (Généroſité qu'aucun Oculiſte n'a encore jamais offerte).

Les Sçavans, qui ſans impartialité, feront la lecture de ce contenu feront plus que convaincus, que ſes obſervations précédentes ne tendent qu'à prouver au Public, ſa bienveillance, & le prévenir de la fourberie d'un grand nombre de Charlatans, ſans vouloir toute-fois, faire tort à la capacité d'un habile Opérateur de la Catharacte.

Le Sieur HILLMER, n'éxige des

Sçavans d'autres faveurs, finon, qu'ils veuillent ainfi que plufieurs ont déja fait, examiner cette différence qui diftingue les fuites de l'Extraction d'une Catharacte, à celles d'une déprimation exécutée avec adreffe & dans les regles de l'Art.

Il préfere de lever par incifion une Catharacte laitée; mais il foutient auffi, qu'elle ferait non-feulement des plus dangereufes, des plus meurtrieres & fans raifon, pour une membraneufe accrue, ou de naiffance.

Quoique le Sieur HILLMER foit attendu & prié par plufieurs lettres de fe rendre dans maintes Villes de la Hollande, ainfi qu'en d'autres endroits, il s'arrêtera par préférence dans ce Pays-ci, aux inftances de plufieurs perfonnes, jufqu'à ce qu'il ait au contentement des Sçavans & pour le bien public, autant que fon tems précieux le lui permettra

& avant même que l'âge n'y mette obſtacle, donné un traité ſur la maniere la plus ſure & la plus facile de rétablir la vue.

La dépreſſion de la Catharacte a rendu la vue à quantité de malheureux qui en étaient privés; mais dont la confiance a été preſqu'entiérement bannie par d'ignorans Opérateurs [des Charlatans ſans érudition] & même en dernier lieu par l'Oculiſte Chevalier Tayllor, qui après la dépreſſion d'une Catharacte en maturité, a, à la vérité rendu la vue à pluſieurs perſonnes; mais cependant ſous le prétexte de lever la Catharacte, entreprenait preſque toutes les incurables, &c. & qui de même ayant opéré des Catharactes non en maturité, dont la derniere N. B. par dépreſſion, & qui juſtement devint enſuite opacte, par rapport à la Capſule tranſparante qu'il y

avait laissée, occasionna conséquemment une seconde Catharacte, ce qui, comme l'on peut s'imaginer, rendit la premiere opération infructueuse. Il est vrai néanmoins que l'œil n'étant point ni blessé, ni gâté, une seconde opération N. B. faite par dépression de côté, doit produire une vue durable & solide. Voyez là-dessus le traité de Monsieur Saint Yves, Oculiste à Paris; voyez aussi plusieurs excellens exemples exécutés par Monsieur HILLMER, comme ceux des patiens N°. 8. 20. 51, & plusieurs autres, qui ont été opérés par dépression & par extraction de différens autres Oculistes. Mais le Sieur HILLMER trouve inutile de citer ici le contraire, touchant les personnes qui ont perdu les yeux entiérement par l'extraction, & quoiqu'il l'exécute mieux qu'aucun autre, & qu'il l'a faite ici plusieurs fois publiquement, & l'exécutera encore

demain à midi 15 Novembre, auſſi bien que la Dépreſſion qu'il exécutera en préſence d'autant de témoins oculaires, que la place pourra en contenir, pour montrer à tous ceux qui ne ſont point convaincus de la préférence de la Dépreſſion, tant dans ſon opération que dans ſes ſuites; pour ôter par-là tout doute à ceux, qui ſur une opinion mal fondée, s'imaginent que le Sieur HILLMER rejette l'Extraction, parce qu'il ne ſaurait l'exécuter dans les formes; Mais pour les convaincre qu'un Oculiſte doit ſavoir l'opération de différentes manieres & ſelon les circonſtances, l'exécuter de la façon la plus ſure & la plus aiſée, & qu'il ne ſuffit pas ſeulement de ſavoir lever la Catharacte par Extraction pour laquelle, depuis longtems pluſieurs perſonnes ont été portées, diſant qu'après une telle opération, la Catharacte ne revient plus, mais qui comme on a

remarqué ci-dessus ayant vu qu'il en survient une seconde comme après la Dépression, & l'œil crevé par l'Extraction ne revient plus, même si l'on réussi à l'Extraction, il reste cicatrice, & que par celles qui ont mal réussi les patiens perdaient la vue & toutes leurs espérances, ont été obligés de changer de sentiment.

Pour les convaincre de cette vérité, je dis, que chaque patient choisisse, sçavoir s'il veut s'exposer à perdre par incision, l'œil & la vue; ou tout au moins à soutenir une cure longue, dangereuse & inutile, ou recouvrer la vue d'une maniere courte, facile & infaillible, ainsi que je le démontre par ces lignes: sçavoir; par la dépression du voile [Capsula] & Crystallin obscurci, sans blesser l'Iris, procesus & ligament Ciliaris, & autres parties sensibles de l'œil; ainsi donc, elle guérit quelques jours après

une ponction faite par des peaux insensibles, avec une fine aiguille ointe d'un Beaume, que le Sieur HILLMER se propose dans peu mettre au jour par un traité, aussi bien que tous ceux qui sont propres à guérir tous maux d'Yeux curables, en un mot tout ce qu'un parfait Oculiste est obligé de sçavoir, & le tout pour le bien Public.

Monsieur le Professeur HILLMER desire ardemment d'instruire quelque jeune Chirurgien, envieux d'apprendre l'expérience & la connaissance des différentes Maladies Oculaires, leurs diverses qualités & opération, pour se trouver par-là un jour, en état de n'être plus nécessaire au public, & jouir du repos.

Par la catharacte mure & bien déprimée, plusieurs fois mentionnée [qui se consume dans l'œil] dont le contraire ferait plus avantageux & qui avancerait la cavité de l'humeur Vitrée, & qui

rendrait au patient une vue plus distincte & qui sans cela doit être reprise avec une lunette à catharacte plus épaisse, N. B. il ne se perd jamais par ce moyen là, la moindre partie de ladite humeur Vitrée, que Monsieur le Professeur HILLMER évite absolument par extraction; mais néanmoins l'Opérateur voudra inutilement prendre la peine de dire qu'il voulût en être caution, que pareille chose n'est arrivée ni n'arrivera jamais; & qu'il risquerait par-là d'être obligé de réparer ce que la seule perte de l'œil occasionne.

2o. Sans cela il se forme plusieurs dangereux accidens qui paraissent dans sa guérison.

3o. Lors qu'il s'agit de la grande incision de la cornée transparante ou les lamelles, que l'on ne peut rejoindre, comme d'autres plaies, il doit s'ensuivre fistule, supuration, &c.

4°. Si cela n'arrive pas, il faut au moins laisser en arriere une cicatrice qui ofusque la vue.

5o. Si le couteau, les ciseaux, le bistouri caché, les petits crochets, les pincettes ou les cuillers, occasionnent du sang, il s'ensuit de grandes inflammations, douleurs & semblables maux, que Monsieur le Professeur HILLMER, ne daigne pas nommer, vu qu'ils sont suffisamment connus des Savans.

6o. C'est aussi à cause de cette cruelle incision réitérée, qu'une trop forte saignée est nuisible à la constitution: tout cela démontré ici, peut être traité aussi au long qu'on le jugera à propos.

On n'a pas trouvé nécessaire de citer ici les Personnes auxquelles Monsieur le Professeur HILLMER, a recouvré la vue à Amsterdam; mais ceux qui en desireront quelques exemplaires en Hollandais peuvent s'adresser au susdit Sieur.

FIN.